

Dans un aveu échappé au général Carleton, le second gouverneur de Québec, nous trouvons la preuve irréfutable que dès le début du régime britannique, les pionniers du Canada sont devenus une nation bien distincte. "Le dénouement inévitable, écrit-il à lord Shelburne, chose horrible à penser, c'est que ce pays devra à la fin être peuplé par la race canadienne, laquelle a déjà pris racine et atteint un si haut chiffre que toute autre serait entièrement perdue, sauf dans les villes de Québec et de Montréal (1)."

Bien avant M. Salome, Mgr Lafleche avait proclamé avec cette haute fierté de race qui lui était propre: "Nous le répétons avec bonheur pour le passé et confiance dans l'avenir: nous, Canadiens français, nous les descendants de ces nobles familles qui ont donné des martyrs à l'Eglise et des héros à notre bien-aimée patrie, nous sommes aujourd'hui une *nation*. La terre que le sang de ces martyrs a purifiée et sanctifiée, le sol que la valeur de ces héros a si légitimement conquis, défendu avec tant de sacrifices, est *notre patrie*."

Soyons donc fidèles à cette chère patrie; aimons-la bien, mais pour l'aimer comme elle mérite de l'être, nous devons *rester fidèles à nous-mêmes*, suivant le conseil de l'historien national.

Et cette fidélité au passé, où pouvons-nous en retrouver une plus pure image que dans Champlain lui-même.

"Chrétien, comme Charlemagne et Saint-Louis, il veut que la religion occupe dans la nouvelle patrie la première place, parce que seule, par son influence salutaire, elle peut donner à un peuple naissant des assises durables (2)."

Au point de vue purement national, le fondateur de Québec ne fut pas moins vigilant autour du berceau de la nation canadienne. On sait avec quelle ardeur et quelle habileté il sut retirer la Nouvelle-France des griffes des Kerts: Champlain ne permit pas que son œuvre s'englifât.

Quelle grande leçon!

Si nous ne voulons pas disparaître comme nation distincte; si nous désirons sincèrement rester un peuple digne de Champlain et de Laval, digne des héros qui les ont suivis, "souvenons-nous des anciens jours; pensons aux générations qui nous ont précédés; interrogeons nos pères (3)," et ils nous répondront: "Soyez fidèles à vous-mêmes: conservez intact le double trésor de la langue française et de la foi catholique; accomplissez fidèlement vos devoirs vis-à-vis du pouvoir fédéral, mais repoussez énergiquement tout projet qui tendrait à vous assimiler ou à vous faire absorber; gardez spécialement la Province de Québec, berceau béni de votre race, pour vous et vos enfants; ne permettez pas que les Cantons de l'Est soient reconquis par des races étrangères; veillez à ce que le nord du Saint-Laurent, sur le parcours du futur Grand-Tronc-Pacifique, ne passe pas aux Juifs ou à d'autres rebus de l'ancien con-

(1) Sir Guy Carleton à lord Shelburne, 25 nov. 1767. *Archives canadiennes*, série Q, vol. 5, p. 260.

(2) Mgr Racine, ancien évêque de Sherbrooke. *Discours* prononcé en 1880.

(3) Deut. XXXII.